



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

EIS

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

bonté, que le pays dont il étoit souverain, prit de lui le nom d'Egypte. Il régnoit environ 320 ans avant la guerre de Troie.

EGYS, (Richard) Jésuite, né à Rhinsfeld en 1621, mort en 1659, s'est distingué par ses Poésies latines. Les principales sont: I. *Poëmata Sacra*. II. *Epistola Morales*. III. *Comica varii generis*. La latinité en est assez pure, mais elle manque quelquefois de génie.

EICK ou HUBERT VAN-EICK, peintre, né en 1366, à Maseick, dans la principauté de Liege, eut pour disciple son frere Jean Eick, plus connu sous le nom de *Jean de Bruges*. Il fit divers tableaux pour Philippe le Bon, duc de Bourgogne, qui lui donna des marques publiques de son estime. Il mourut en 1426. Voyez BRUGES.

EIMMART, (Georges-Christophe) peintre, graveur, astronome, né à Ratisbonne en 1658, s'établit à Nuremberg; ses talens lui firent donner la place de directeur des peintres de cette ville, où il mourut en 1705. La peinture lui doit des morceaux estimables, & l'astronomie l'invention de quelques instrumens utiles.

EISEN, (Charles) habile dessinateur, mort à Bruxelles le 4 juillet 1778, eût pu mieux employer ses talens qu'à dessiner des sujets de lubricité & de luxure; tels que les figures qui ornent; I. les *Contes de la Fontaine*, 1762, 2 vol. in-8°. II. ceux des *Métamorphoses d'Ovide*, 1767, 4 vol. in-4°. Il a aussi fait les dessins des figures de la *Henriade*, 2 vol. in-8°.

EISENGREIN, (Guillaume) chanoine de Spire sa patrie, est auteur d'un ouvrage intitulé: *Catalogus testium veritatis*, publié en 1565, in-fol. C'est une liste des écrivains ecclésiastiques qui ont combattu les erreurs de leur tems, & par avance celles des siècles derniers. Flaccus Illyricus a donné un Catalogue des défenseurs du Calvinisme, auquel il a donné fort mal-à-propos le même titre.

EISENHART, (Jean) jurif-consulte, né à Erxleben, dans le Brandebourg, en 1643, fut professeur en droit & en morale à Helmstadt, dans le duché de Brunswick, où il mourut en 1707, après avoir publié: I. *Institut. juris naturalis & moralis*. II. *Commentatio de regalī metalli fodinarum jure*, &c. III. *De fide historica*, Helmstadt, 1702: ouvrage qui prouve qu'il avoit plus de connoissance du droit, que des preuves de l'histoire.

EISENSCHMID, (Jean-Gaspard) docteur en médecine, naquit à Strasbourg en 1656. Dans un voyage qu'il fit à Paris, il se lia avec plusieurs savans, & particulièrement avec Duvernay & Tournefort. Il fut associé à l'académie des sciences au rétablissement de cette société; & mourut en 1712, à Strasbourg, où il s'étoit fixé au retour de ses voyages. On a de lui: I. Un *Traité des Poids, des Mesures de plusieurs Nations, & de la valeur des Monnoies des Anciens*, Strasbourg, 1737. II. Un *Traité sur la Figure de la Terre, Elliptico-Sphéroïde*. Il y soutient fort au long l'opinion contraire

à celle qui a prévalu depuis, sans être peut-être plus vraie. Eifenschmid cultivoit les mathématiques, la géographie, sans négliger la médecine. On a encore de lui: *Carte de l'empire d'Allemagne*, en quatre grandes feuilles, d'une grande exactitude.

ELA, roi d'Israël, fils de Baasa, succéda à son pere, l'an 930 avant J. C., & la 2e. année de son regne il fut assassiné dans un festin par Zamri, un de ses officiers. — Il y a eu du même nom un prince Iduméen, successeur d'Olibama; un autre, pere de l'insolent Séméi; & quelques autres moins connus.

ELAD, fils de Suahala, s'étant rendu secrètement dans la ville de Geth avec son frere, pour la surprendre, fut découvert par les habitans, qui les égorgèrent tous deux.

ELAM, fils de Sem, eut pour son partage le pays qui étoit à l'Orient du Tigre & de l'Assyrie. Il fut pere des peuples connus sous le nom d'*Elamites* ou *Elaméens*. Chodorlahomor, qui vainquit les 5 petits rois de la Pentapole, & qui fut défait par Abraham, étoit souverain de ces peuples. La capitale du pays étoit Elymaïde, où l'on voyoit le fameux temple de Diane, qu'Antiochus voulut piller, & où il fut tué. L'écriture fait mention de quelques autres personnages de ce nom.

ELBENE, (Alphonse d') savant évêque d'Albi, né à Florence d'une famille illustre, gouverna sagement son église dans un tems très-fâcheux. Il mourut en 1608, laissant plu-

sieurs ouvrages. Les principaux sont: I. *De regno Burgundiae & Arelatis*, Lyon, 1601, in-4°. Cette histoire finit à l'an 1031. II. *De familia Capeti*, 1595, in-8°, &c. III. *De Principatu Sabaudia & verâ ducum origine*. Ils sont rares & recherchés par les savans. — Il ne faut pas le confondre avec son neveu Alphonse d'ELBENE, qui lui succéda dans l'archevêché d'Albi, dont il étoit archidiacre. Ce prélat, zélé Catholique, fut obligé de quitter son siege à cause des troubles qui agitoient le Languedoc. Il mourut à Paris, conseiller d'état, l'an 1651.

ELBŒUF, (René de Lorraine, marquis d') étoit le 7e. fils de Claude duc de Guise, qui vint s'établir en France; il fut la tige de la branche des ducs d'Elbœuf, & mourut en 1566. Charles II son petit-fils, mort en 1657, avoit épousé Catherine-Henriette, fille de Henri IV & de Gabrielle d'Estrees, qui mourut en 1663. Ils eurent part l'un & l'autre aux intrigues de cour sous le ministère du cardinal de Richelieu. Leur postérité masculine finit en leur petit-fils Emmanuel-Maurice, duc d'Elbœuf, qui, après avoir servi l'empereur dans le royaume de Naples, revint en France en 1719; & finit sa longue carrière en 1763, dans sa 86e. année, sans postérité. Ce titre est passé à la branche d'Harcourt & d'Armagnac, qui descendoit d'un frere de Charles II.

ELÉAZAR, fils d'Aaron, son successeur dans la dignité de grand-prêtre, l'an 1452 avant J. C., suivit Josué dans la terre de